



L'Espoir du Monde

Bulletin des socialistes chrétiens - Fondé en 1908

«*Socialiste parce que chrétien*»

www.frsc.ch

dans ce numéro:

- **Compte rendu de notre journée du 3 février dernier** (p. 1-4)
- **Pétition Assez pour partager** (p. 5)
- **Hommages à des amis: André Biéler, Georges Aegler et Christian Garin** (p. 6-7)

sommaire complet en p. 8

Retours:
Georges Nydegger
Falquets 15
1 223 Cologny

P.P.
1450 Ste-Croix

Les socialistes chrétiens romands réunis à Yverdon, samedi 3 février 2007

La presse est en danger

Réunis à Yverdon-les-Bains, samedi 3 février, les socialistes chrétiens romands ont vu leurs craintes confirmées: en Suisse comme ailleurs dans le monde, les journalistes et les médias perdent progressivement leur indépendance intellectuelle. L'information est donc menacée; aux journalistes de monter en première ligne pour défendre leur métier et son éthique, avec le soutien des lecteurs-auditeurs-téléspectateurs-surfeurs qui ne doivent pas hésiter à réagir auprès des décideurs économiques.

Une méditation de Mme **Isabelle Ott-Baechler**, pasteurne neuchâteloise, a placé la journée sous l'angle de l'éthique chrétienne: le tri du bon grain et de l'ivraie appartient à Dieu (le seul absolu), la démocratie implique le dialogue et l'acceptation de solutions à l'aune du moindre mal.

MM. **François Gross**, ancien rédacteur en chef, **Jean-François Kister**, journaliste à Radio-Cité, et **André Kolly**, producteur d'émissions religieuses à la télévision romande, ont dressé un saisissant tableau de la situation des médias: le pouvoir de la presse, qui est pourtant un élément essentiel de la démocratie, est en péril. Cela en raison de l'accès facile aux informations gratuites et de l'influence des exigences économiques sur le traitement des sujets: il faut faire ce qui marche et ce qui intéresse les publicitaires. Le niveau de traitement des sujets baisse et les médias d'opinion n'ont guère d'avenir.

M. **Christian Campiche**, journaliste à la Liberté, a évoqué la réaction des journalistes romands qui ont signé en nombre une pétition demandant le respect d'une éthique professionnelle dans les rédactions. Il a lui-même déposé une plainte auprès du Conseil suisse de la presse au sujet de publicités déguisées en articles rédactionnels. Il y a donc une réflexion au sein de la profession ! M. **Christian Georges**, journaliste lui aussi, a expliqué la nécessité de réagir à la prolifération de la presse "low cost" (pas seulement les journaux gratuits): les lecteurs doivent dire aux rédactions qu'ils déplorent l'absence d'articles plus élaborés et la prolifération des sujets futiles. Ce qui implique cependant d'accepter que l'information de qualité et indépendante a un coût.

Le noir tableau n'est pas sans lueurs d'espoir: le récent rapport annuel de Reporters sans frontières considère que la liberté de la presse reste une réalité dans notre pays. Mais il convient de la défendre, à notre niveau de consommateurs, en soutenant les médias qui n'en restent pas aux futilités et qui démontrent un esprit libre et critique dans le traitement des sujets.

J.-F. Martin

Edito

Présentation détaillée des exposés dans les pages suivantes

François Gross

Indispensable à la démocratie

Il n'y a pas de pouvoir démocratique sans contrôle. Dès lors, la liberté d'expression est fondamentale. La Suisse, malgré une situation privilégiée en comparaison internationale, viole, bien plus souvent qu'on ne le croit, cette liberté de la presse qui ne s'usera, comme les autres libertés, que si l'on ne s'en sert pas.

«Vous n'êtes que des fouille-merde» affirmait un avocat PDC de Fribourg. «Il nous arrive effectivement de fouiller, répondait

M. François Gross, ancien rédacteur en chef de La Liberté, mais je vous rappelle que ce n'est jamais nous qui fournissons la matière première».

Ce sont encore les successeurs de M. Gross qui ont récemment dénoncé les trop nombreux journalistes suisses qui réagissent comme des caniches quand M. Blocher les appelle.

Il ne faut pas s'étonner de retrouver des journalistes criblés de balles à Moscou, en Turquie ou ailleurs, quand on entend M. Poutine, chef d'un des plus puissants états du monde, traiter de «bandits» les journalistes qui remettent en cause certains de ses choix.

Et les changements récents apportés par l'Internet... Toutes sortes d'informations font très vite le tour du monde sans que l'on sache qui les lance sur la toile, ni surtout si elles ont fait l'objet d'une vérification ou d'une séparation claire entre l'information et le commentaire. Comme n'importe qui peut ouvrir un troquet, n'importe qui

peut ouvrir un blog.

La presse est un pouvoir et le pouvoir ne se justifie que s'il est au service du bien commun. Mais hélas, là encore, la seule notion du bien commun sent la poussière. Avec l'influence de plus en plus déterminante des règles du marché dans le commerce de la presse, tous les jeux sont brouillés.

Lorsque le conseil d'administration de la Gazette de Lausanne a imposé un chef de marketing à M. Béguin, son prestigieux rédacteur de l'époque, celui-ci l'a reçu en l'avertissant: «Vous allez vendre le journal que je ferai, mais je ne ferai pas le journal que vous voulez vendre.» Nous sommes loin de cette époque. Les médias sont devenus prioritairement des instruments au service de la publicité et des entreprises qui font cette publicité. Ils s'efforcent d'être aussi intéressants et «people» que possible pour assurer le succès de cette publicité.

C'est l'idéologie du tout au marché qui impose ces nouvelles règles. «Le pouvoir du journaliste s'étiolé. Il entre incontestablement dans le couloir de la mort»: telle fut la conclusion de M. Gross, dont l'intervention a inspiré ces notes très libres.

(notes de Pierre Aguet)



3 février 2007: une assemblée attentive



Comité romand

Comité romand réélu, pour 4 ans, le 3 février 2007

Président: Didier Rochat, Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel, 032 721 29 10, info@frsc.ch

Administrateur: Georges Nydegger, Falquets 15, 1223 Cologny, 022 348 07 60, ag.nydegger@bluewin.ch

Secrétaire et rédacteur: Jean-François Martin, Saules 9, 1800 Vevey, 021 944 56 71, redaction@frsc.ch

Membres:

Pierre Aguet, St-Légier 13, 1800 Vevey, 021 921 97 71, pierre.aguet@bluewin.ch

Rémy Cosandey, Léopold-Robert 53, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 38 08, cosandeyremy@hispeed.ch

Edouard Dommen, Mollies 100, 1293 Bellevue, 022 774 18 84, edommen1@worldcom.ch

Ginette Duvoisin, 1423 Villars-Burquin, 024 445 18 42, duvoisin.g@bluewin.ch

Roger Saugy, Fontadel 37, c.p. 349, 1008 Prilly, 021 625 24 53, r.saugy@bluewin.ch

Bertrand Zweifel, Midi 5, 1800 Vevey, 021 921 68 55, zweif@freesurf.ch

Les membres du comité sont à votre disposition pour toute information

Jean-François Kister

Une radio chrétienne doit aussi s'adapter au marché !

L'orateur s'exprime à titre personnel. Il est récemment retraité de *Radio Cité*, une radio locale fondée en 1984 conjointement par les grandes Églises genevoises. Œcuménique, elle se voulait «la radio des Églises»; elle était proche de la théologie de la libération. Elle a vite souffert de ses finances précaires et de son auditoire restreint - 8 à 12'000 auditeurs en 1991 dans un bassin de quelque 30 à 40'000 catholiques et protestants genevois convaincus.

En 1997, un «fund raiser» fut nommé et aussitôt on fit comprendre à la rédaction que ses évocations tiers-mondistes déprimerait un public plus vaste. Certains mouvements alter-mondialistes chrétiens se sont alors retirés, notamment la COTMEC (Commission Tiers Monde de l'Église catholique).

Une radio locale des Églises à Genève doit se partager deux confessions: les traditionalistes et les fondamentalistes des deux bords ont de la peine à s'y retrouver lorsque c'est

l'autre confession qui s'exprime. Il ne lui restait donc plus que les franges acquises à l'œcuménisme.

Au départ Radio Cité était animée par des bénévoles issus des Églises ou des milieux associatifs, mais ils furent bientôt remplacés par des chômeurs payés par l'État, même si leurs convictions n'allaient pas du tout dans le sens d'une radio chrétienne.

Au printemps 2004, il fut décidé que toutes les interventions et commentaires inspirés par le christianisme seraient confinés dans deux heures d'émission par jour entre 14 et 16 heures. Dans la foulée les deux délégués des Églises donnèrent leur démission. On en est maintenant à la seule heure 14h00 - 15h00.

L'histoire de Radio Cité contraste avec le succès du réseau de 59 radios locales RCF, *Radios chrétiennes en France*, qui s'est taillé une importante audience au sein de l'Hexagone, basée sur une

clientèle potentielle de 5 à 6 millions de catholiques convaincus. L'œcuménisme qui s'y vit véritablement ne met pas les confessions en compétition puisque RCF, radio catholique, accorde l'hospitalité aux autres.

Pour la diffusion du message chrétien dans une approche œcuménique, Jean-François Kister voit davantage d'avenir dans des petites publications périodiques de qualité telles que *Choisir*, le mensuel des Jé-suites; *Itinéraires*, revue trimestrielle qui doit beaucoup à l'enthousiasme et au mécénat de son éditeur Jean-Samuel Grand; *Sources*, un bimestriel produit par les Dominicains, ou *L'Écho Magazine*, plus populaire.

(notes de Édouard Dommen)



André Kolly

Emissions religieuses en peau de chagrin

Producteur à la TSR, responsable des émissions religieuses («Racines» en particulier), et directeur du Centre catholique de radio et de télévision, André Kolly pointe les forces et les faiblesses de l'information télévisée.

Aujourd'hui, la télévision est devenue un «poids lourd»; chez nous, elle est incontournable. Les gens consacrent en moyenne 2 minutes par jour au cinéma, 30 à la lecture, et... 170 à la TV. Par ailleurs, produire des émissions coûte cher, ce qui nécessite des ressources considérables.

Sur le plan de l'information, la primauté de l'image dans la société actuelle fait que le journalisme de parole et

d'opinion est devenu problématique. Beaucoup d'événements significatifs mais peu spectaculaires passent aux oubliettes; le spectaculaire est systématiquement surévalué. La pratique généralisée du zapping augmente encore ce phénomène, elle oblige les producteurs à tenir sans cesse en haleine le téléspectateur. Alors les chaînes font leurs choix en fonction de l'audimat, et hélas pas toujours de la valeur des émissions.

Quant à la liberté de l'information, elle n'est pas inexistante. Mais elle est limitée par plusieurs facteurs: les faveurs du monde publicitaire; l'auto-censure, car il faut éviter toute plainte ou procédure coûteuse; la nécessité de faire appel à des personnes médiatiques

(certains journalistes recourent parfois à l'arrogance pour mieux «passer»); l'emprise aussi de certains producteurs sur les journalistes. Ces derniers doivent, quant à eux, régler d'innombrables questions périphériques, administratives et techniques avant de pouvoir se consacrer à leur travail proprement dit.

Est-ce un effet de ce qui précède ? Les émissions religieuses à la TV, déjà marginales, sont actuellement en danger. Elles sont menacées de perdre un bon



tiers de leurs ressources. Dont acte.

Dans la discussion qui a suivi, notre invité a souligné

le nécessaire rapport entre la qualité de l'image et celle de l'information. Fond et forme sont inséparables. La forme

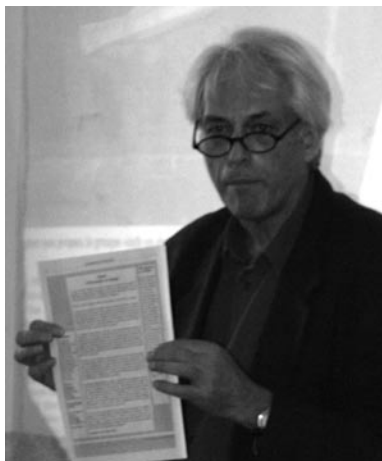
aussi est un langage !

(notes de Bertrand Zweifel)

Christian Campiche

Pour le respect d'une éthique professionnelle

Sous le titre «La liberté de la presse en danger», Christian Campiche, journaliste à La Liberté, a tout d'abord rappelé que le droit à l'information est une liberté fondamentale de tout citoyen. Il a poursuivi en soulignant que le statut de l'information était en danger, en raison notamment de la confusion qui est faite entre le métier de journaliste et celui de publicitaire.



La collusion entre les journaux et les publicitaires est de plus en

plus évidente. De nombreuses publicités se cachent sous des articles rédactionnels qui ne sont en fait que de la promotion pour des voitures, des appareils ménagers et autres produits de consommation. Les journalistes sont otages des éditeurs et il est certain qu'ils préféreraient faire des enquêtes plutôt que de rédiger des textes publicitaires.

Nombreux exemples à l'appui, l'orateur a clairement mis en évidence cette collusion. Afin de dénoncer les publicités déguisées en articles rédactionnels, il a lui-même déposé une plainte auprès du Conseil suisse de la presse, qui a décidé d'entrer en matière.

Des centaines de journalistes romands ont signé une pétition

demandant le respect d'une éthique professionnelle dans les rédactions. Par ailleurs, plusieurs d'entre eux ont créé le site «Le Radeau de la Méduse» dont le sous-titre est particulièrement explicite: «Economie, santé, environnement - Boussoles pour un monde à la dérive».

Pour Christian Campiche, rien n'est irréversible. Il y a encore de la place pour de nombreux journaux indépendants qui peuvent vivre sans publicité. Est-ce leur taille qui est le plus important ? Non, l'essentiel est qu'ils servent la démocratie.

En conclusion, l'orateur a affirmé qu'il appartenait aux journalistes eux-mêmes de faire le ménage. Certains d'entre eux se prêtent à des jeux indignes.

(Notes de Rémy Cosandey)

Christian Georges

On diffuse de la publicité avec un peu d'information !

Journaliste et responsable de l'éducation aux médias à la CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique),

Christian Georges dresse lui aussi un sombre tableau: l'information est aujourd'hui diffusée de façon continue, à de telles doses que ses destinataires sont de moins en moins disponibles pour le «temps long»: c'est le règne de l'information «low cost», rapide et bon marché, donc moins élaborée et offrant peu de réflexion.



D'aucuns craignent la disparition de la presse écrite, si ce n'est dans la forme minimaliste

des journaux gratuits.

Même la télévision, qui reste un média à succès, doit restreindre, pour des raisons budgétaires, la qualité de ses émissions d'information. La SSR programme 19 chaînes de radio et de télévision avec un budget inférieur à celui de TF1 !

Les médias dépendent donc largement des ressources publicitaires, ce qui constitue un risque majeur pour l'indépendance et la qualité du travail des journalistes. L'orateur rappelle qu'autrefois on diffusait de l'information avec un peu de publicité alors qu'on en est venu à diffuser de la publicité complétée par un peu d'information...

Selon M. Georges, il incombe aux journalistes de refuser de faire n'importe quoi. Il faut certes évoluer avec la technologie,

mais sans oublier les bases du métier: esprit critique, contrôle et recoupement des sources. Quant aux lecteurs, ils ne sont pas totalement sans influence s'ils interviennent auprès des rédactions pour dire leur intérêt pour les rubriques de réflexion et leur désintérêt pour les articles superficiels.

L'orateur estime que survivront tout de même les médias écrits qui sauront garder une identité visible et leur proximité avec leur lectorat. Encore faut-il que les éditeurs s'attachent des rédactions compétentes, avec de vrais journalistes.

(notes de J.-F. Martin)

Dans sa séance du 23 octobre 2006, le comité de la Fédération romande des socialistes chrétiens a décidé de parrainer et d'appeler à signer une pétition de nos amis de ChristNet (www.christnet.ch), dont le texte figure ci-dessous.

Des informations complémentaires et la liste de signatures sont disponibles sur www.assez-pour-partager.ch. Des listes peuvent aussi être obtenues auprès du rédacteur de l'Espoir du Monde (J.-F. Martin, 021 944 56 71).

La pétition est à retourner, au plus tard pour le 24 novembre 2007, à ChristNet, rue du Jura 30, 1201 Genève.

«Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir» (Actes 20, 35)

Assez pour Partager !

Pétition adressée au Conseil fédéral suisse

Nous constatons que

- l'accumulation des richesses sépare les gens, alors que le partage les réunit.
- le clivage entre les riches et les pauvres ne cesse de s'agrandir, dans le monde et en Suisse.
- ce clivage est parfois le résultat d'injustices passées et présentes.
- la Bible appelle, à de nombreuses reprises, à partager ses biens.
- par le passé et au présent, des chrétiens ont influencé positivement le cours de l'Histoire en adoptant un mode de vie empreint de simplicité et de générosité.

Nous nous engageons

- à combattre la pauvreté en vivant le partage au quotidien, par exemple en distribuant une partie de notre revenu, en recherchant le contentement de ce que nous avons, en vivant en communauté, en accueillant le pauvre et l'étranger.

Nous appelons le Conseil fédéral à

- rendre attentifs les citoyens aux bienfaits non-matériels favorisés par une vie de partage;
- favoriser les attitudes solidaires dans l'économie et dans la société;
- encourager concrètement les entreprises qui acceptent de se soumettre à des normes sociales et écologiques contraignantes;
- reconnaître que la croissance économique ne représente pas une panacée pour lutter contre la pauvreté;
- inscrire le partage et la solidarité comme objectifs prioritaires dans son programme de législature 2007-2011;
- inscrire la lutte contre la pauvreté, aux niveaux suisse et international, comme priorité dans son programme de législature 2007-2011;
- s'engager en faveur de règles du commerce international permettant un rééquilibrage du pouvoir entre les pays riches et pauvres.

La pétition est soutenue par les organisations suivantes: Armée du Salut, Centre de formation et de rencontre, Fédération romande des socialistes chrétiens, Jeunes du Parti évangélique, Parti évangélique, Conférence mennonite suisse, Servants, Service missionnaire évangélique, StopArmut2015, Tearfund, Vereinigte Bibelgruppen.

Arrêtons les voleurs

Allez voir le film «Blood Diamond». Il montre avec quelle brutalité les sociétés occidentales accaparent les richesses de l'Afrique, maintenue par elles dans le chaos. Il dénonce la responsabilité directe de ceux qui, de Londres ou d'autres capitales du nord, tirent les ficelles, arment et les gouvernements et les armées dites révolutionnaires. C'est une approche concrète d'un

phénomène mondial qui n'est pas assez dénoncé: l'accaparement, par les plus riches fortunes du monde, sans aucune limite, ni de droit ni de morale, de toutes les richesses de la planète, qu'elles soient naturelles ou fruit du labeur et de l'intelligence des peuples. Jean-Claude Huot, de la Déclaration de Berne, rappelle que si la coopération suisse a dépensé en Afrique près de 400 millions

de francs en 2005, 104 banques suisses, selon les chiffres de la Banque nationale, ont reçu de ce continent, la même année, 25 milliards de francs dont très peu, peut-être rien, y sera réinvesti.

Le premier devoir des instances nationales et internationales est d'arrêter les voleurs !

Pierre Aguet

Des chiffres
et des
lettres

Pierre-Yves Maillard : Temps de luttes, réflexions et entretiens avec Philippe Le Bé. L'Aire, 2006

Vous lirez ce livre d'une traite. Dans la belle nouvelle qui l'ouvre, «Décembre», nous rejoignons un vieil homme usé par ses luttes, visité par une jeune femme. La flamme passera-t-elle, celle d'un monde sans guerres et sans injustices ?

Mais voici les questions de Philippe Le Bé, précises et incisives. Maillard n'élude rien. Les grands chantiers: la défense du service public, la téléphonie, les autoroutes, l'électricité, la santé, l'éducation; la fiscalité qu'il faut défendre, «instrument moderne et souple qui permet de rétablir un peu plus de justice»;

les menaces sur la presse et, malheureusement, les inégalités qui ne diminuent pas.

Les sources ? C'est Jaurès, le visionnaire, et sa dénonciation (qui lui coûta la vie) des nationalismes et des marchands de canon. Le choc de *Germinal*, découvert à l'âge de 15 ans. Et... le vieux philosophe Montesquieu, sa définition avant-gardiste du citoyen. On connaissait Maillard homme d'action. Le voici dans sa cohérence.

Celle-ci est avant tout démocratique: défense, en toute circonstance, dans l'Etat et dans l'entreprise, de la citoyenneté. Recherche des compromis, de ce qui est réalisable pour la dignité de tous. Avec les gens, des gens libres, et jamais contre eux. «Etre patient, cohérent, constant. Et simplement atten-

dre son heure.»

«Et Dieu dans tout cela ?» Bonne question. Si Maillard apprécie l'engagement des Eglises contre la xénophobie, la foi lui paraît conduire hélas plus souvent à l'esprit de sacrifice qu'à l'espoir et à la lutte. Dont acte !

Le politicien vaudois a volé du temps pour nous offrir des pages de combat et de lucidité. Humaines aussi, nourries de doutes et d'espoirs. Avec le vieil homme de «Décembre», «il faut aimer la lutte elle-même. Aimer la progression lente, la résistance lourde de la vie à l'accomplissement de nos rêves. Aimer la vie comme elle est pour avoir la force de vouloir la changer.»

Bertrand Zweifel



Amis

† **André Biéler, 1914-2006**

André Biéler, décédé à Morges en décembre 2006, fut une figure marquante du protestantisme engagé de son époque. D'une scrupuleuse honnêteté intellectuelle et modeste à la fois, il était homme de citations. Son œuvre maîtresse, *La pensée économique et sociale de Calvin* (1959, nouvelle édition en préparation) a fait découvrir à un monde ébahi ce que disait véritablement Calvin lui-même sur la justice économique, la dignité du travail et les responsabilités des employeurs et des bailleurs de fonds. *Chrétiens et socialistes avant Marx* (1982) présente avec soin et objectivité les courants contradictoires de la pensée sociale parmi les catholiques et les protestants français à l'époque du capitalisme industriel naissant. Il y conclut que «Les chrétiens dits 'sociaux' ... sont les seuls représentants du christianisme qui ont permis à celui-ci d'imprimer à l'histoire politique, économique et sociale un dynamisme spécifique ayant une certaine cohérence avec l'Évangile.» Il s'en prend à «l'ignorance dans laquelle les clercs ... sont

demeurés quant à la nature des problèmes de la vie collective de leur société.» Professeur de théologie, André Biéler avait un doctorat en économie.

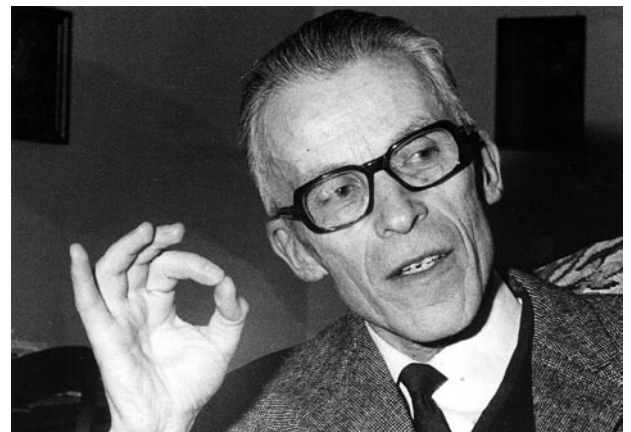
Sa foi, arrosée par son érudition, fondait son engagement concret dans la vie collective. Il ne réclamait pas la paternité de ses initiatives même les plus originales: il disait les puiser dans des cercles d'amis, de préférence œcuméniques ou plus larges encore. Il est à l'origine de la Déclaration de Berne et de la Convention d'actionnaires Nestlé (CANES), devenue l'actuelle Actares. Par le biais de cette association, il voulait rappeler leurs responsabilités aux entreprises, mais de l'intérieur en tant que partie prenante: «Capitalistes chrétiens, ... nous voici donc placés devant des choix précis qui enga-

gent notre foi» (notez le recours insistant au «nous» inclusif). La citation est tirée d'une «Lettre aux capitalistes chrétiens» (1976) où il défendait la participation des travailleurs à la direction des entreprises, cause essentielle, maintenant injustement abandonnée devant l'hégémonie sans partage du capital financier.

André Biéler a fourni à toute une génération l'inspiration et les outils de travail pour «demeurer une force spirituelle (adaptée) à la problématique existentielle de notre temps».

Édouard Dommen

Photo: Déclaration de Berne



† Georges Aegler, père de la «banque des pauvres»

C'est un homme étonnant qui nous a quittés le 3 février dernier dans sa 96^e année. Un âge respectable pour quelqu'un qui, en fait, n'a jamais été «retraité». Après un apprentissage de droguiste et une carrière dans l'économie privée, il obtient une licence en sciences politiques à plus de septante ans ! Et il fonde, à l'âge de huitante-huit ans, l'ASECE (Association solidarité et création d'entreprises) à laquelle il consacre un gros

plein temps jusqu'à son départ.

Au service des exclus du système bancaire, l'ASECE octroie des microcrédits permettant de lancer ou de sauver de petites entreprises avec des prêts à des taux très favorables. Après un premier succès (une entreprise de rénovation de cuisines), Georges Aegler en est arrivé à une centaine de prêts par année. Des experts bénévoles examinent les demandes, en très forte croissance. Une

véritable bouffée d'air frais face à la défaillance des banques et de l'Etat, rendue possible par la ténacité de son fondateur.

Issu d'un milieu modeste, membre du parti socialiste et lecteur fidèle de «L'Espoir du Monde», Georges Aegler laisse une oeuvre remarquable en faveur d'une économie plus sociale et plus solidaire.

J.-F. Martin

Pour en savoir plus: www.asece.ch

Amis

† Christian Garin, pasteur engagé

Fauché par un cancer le 4 février, le pasteur Christian Garin n'a jamais cessé d'être un pasteur engagé aux côtés des plus défavorisés. Dès son enfance, puisque son père exerçait le ministère dans la Mission populaire évangélique de France. Pasteur-ouvrier à Genève (il travaillait sur des chantiers comme maçon), puis aumônier de prison, il rejoignait ensuite Evangile et Travail. Mis à la

retraite anticipée en raison des mesures de restructuration de l'Eglise genevoise, il s'est mis à la disposition de la Mission populaire et s'apprêtait à occuper un poste à La Rochelle.

«Très lucide sur les maux de la société, il adopte l'attitude de Jésus, ne cherchant pas à expliquer ou à résoudre le problème du mal: il l'affronte, veut l'obliger à dire son nom. Il a pu en déranger certains. Il s'est

engagé. Parfois jusqu'au bout de ses forces, au risque de l'épuisement.» (R. Benz et J.-P. Zurn, Le Courrier, 10.02.07).

Personnalité forte et originale, Christian Garin a donc constamment donné des signes concrets de solidarité avec les plus humbles.

J.-F. Martin



Campagne de Carême

Tout travail doit respecter la dignité humaine

Pour leur campagne 2007 Pain pour le prochain et Action de Carême ont choisi ce thème proche des soucis de tout socialiste, notamment chrétien. La perspective de la campagne étant toujours nord-sud, les organisateurs ont pris comme fil rouge les conditions mondialisées de fabrication des ordinateurs. Mais les tribulations des travailleuses de l'Asie lointaine se retrouvent également chez nous - statut des sans papiers, cadences infernales, logement abject, législation bafouée ...: la Chine qui s'ouvre à l'économie de marché jouit d'une

belle vue sur le marché bloché du travail. La campagne œcuménique s'en rend parfaitement compte, comme le confirme le premier coup d'œil au site www.campagneoecumenique.ch.

Le matériel de la campagne se fixe de manière très traditionnelle sur la dignité des travailleurs eux-mêmes; il passe sous silence le travail qui ne respecte pas la dignité humaine des autres, par exemple l'activité de ceux qui créent le cadre inique de travail - ou d'exclusion du travail - d'autres. Il mentionne les produits

toxiques qui empoisonnent les ouvrières sans évoquer les dégâts environnementaux pour le voisinage ou lors de la destruction d'ordinateurs hors d'usage.

Le site Web fournit, outre un dossier d'arguments, le calendrier des manifestations dans le cadre de la campagne. Si vous souhaitez en organiser une vous-même, vous trouverez en cherchant sous le renvoi «invités» le nom de plusieurs intervenants éventuels, dont le soussigné.

Édouard Dommen

Echos

Prochaine journée de la Fédération romande des socialistes chrétiens

Le comité romand a choisi la date du samedi 2 février 2008 pour notre prochaine journée d'étude. Le lieu et le sujet seront présentés dans nos prochains numéros.

Publications de la Fédération romande des socialistes chrétiens

Bulletin trimestriel

L'Espoir du Monde, Organe de la fédération romande
Abonnement annuel Fr. 20.-

Brochures

Engagez-vous, qu'il disait, Foi chrétienne et engagement politique. Réflexion - sur un parcours, - sur une motivation, - sur une responsabilité
par Pierre Aguet, conseiller national, président de la Fédération romande (28 p., 1995) Fr. 8.-

La Fédération romande des socialistes chrétiens Evocation historique
par Jean-François Martin, rédacteur de «L'Espoir du Monde» (32 p., 1998) Fr. 8.-

Cassettes audio

Un monde sans cap
Exposé de M. Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique, lors de la journée d'étude de la Fédération romande, le 3 février 1996 à Yverdon. Fr. 20.-

Les limites de la compétitivité
Exposé de M. Riccardo Petrella, fondateur du Groupe de Lisbonne, lors de la journée d'étude de la Fédération romande, le 31 janvier 1998 à Yverdon. Fr. 20.-

(Prix port compris)

Commandes: J.-F. Martin, Saules 9, CH-1800 Vevey
Tél. + fax: 021/944 56 71; redaction@frsc.ch

Sommaire du n° 130

Notre journée du 3 février 2007

- 1 La presse est en danger (J.-F. Martin)
- 2 F. Gross: Indispensable à la démocratie
- 3 J.-F. Kister: Une radio chrétienne doit aussi s'adapter au marché
- 3 A. Kolly: Emissions religieuses en peau de chagrin
- 4 C. Campiche: Pour le respect d'une éthique professionnelle
- 4 C. Georges: On diffuse de la publicité avec un peu d'information !
- 5 Pétition de Christnet: Assez pour partager
- 5 Arrêtons les voleurs ! (P. Aguet)
- 6 P.-Y. Maillard: Temps de lutte (B. Zweifel)
- 6 † André Biéler (E. Dommen)
- 7 † Georges Aegler (J.-F. Martin)
- 7 † Christian Garin (J.-F. Martin)
- 7 Campagne de Carême: Tout travail doit respecter la dignité humaine

A nos lecteurs

Ce numéro vous parvient avec un bulletin de versement qui vous permettra de renouveler votre cotisation à la Fédération romande des socialistes chrétiens (fr. 40.- par année, abonnement compris) ou l'abonnement seul (fr. 20.-).

Nul besoin de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien, notre journal ne bénéficiant d'aucune subvention ou faveur postale. Merci de faire de la publicité autour de vous. Le rédacteur (021 944 56 71) tient à disposition des exemplaires du journal à distribuer à d'éventuels lecteurs. Nous savons que les chrétiens engagés sont nombreux dans les partis de gauche et les syndicats et que beaucoup de paroissiens ont le cœur du même côté que nous...

Le Comité romand

adresser à M. Didier Rochat, Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel (ou info@frsc.ch)

- Je souhaite m'abonner à L'Espoir du Monde (1 an/4 numéros: fr. 20.-) et je verse la somme de fr. 20.- au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- Je souhaite devenir membre de la Fédération romande des socialistes chrétiens et je verse la somme de fr. 40.- (abonnement compris) au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- Je souhaite davantage d'informations et vous prie de me contacter.
- Je souhaite recevoir quelques exemplaires de L'Espoir du Monde pour les distribuer autour de moi.

Remarques:

Nom, prénom:

Adresse:

Tél.:

E-mail:

Date et signature:

L'Espoir du Monde

ISSN 0014-0732

anciens titres:

«Voies Nouvelles» 1918-1947
«Le Socialiste-Chrétien» 1947-67

Editeur:

Fédération romande des socialistes chrétiens (www.frsc.ch)

Président: Didier Rochat,
Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel
info@frsc.ch

Rédacteur: Jean-François Martin,
Saules 9, 1800 Vevey,
redaction@frsc.ch

Administration: Georges Nydegger, Falquets 15, 1223 Coligny

Imprimerie: Journal de Sainte-Croix et environs, 1450 Sainte-Croix

Abonnements:

Fr. 20.- (1 an / 4 numéros)
Fr. 40.- (y c. cotisation à la FRSC)
CCP 10-16048-6, Féd. rom. des Socialistes chrétiens, Lausanne

